La marina : le nouveau stade olympique de Marseille

Après deux ans de travaux, la marina du Roucas-Blanc a été officiellement inaugurée hier en présence de la ministre des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, Amélie Oudéa-Castéra et du président du comité olympique, Tony Estanguet.

À 115 jours des premières épreuves olympiques, ça rame déjà fort autour du bassin marseillais. Dans l'eau, sur de petites embarcations. À terre, sous le regard bienveillant de l'athlète handisport Alexis Sanchez, champion d'aviron. Sur leur rameur respectif, les élèves d'Arenc-Bachas (15e) suivent la cadence que le (long) cortège d'officiels vient à peine perturber. "*C'est un jour particulier, ils ne le savent pas encore…*", souffle Violaine, l'enseignante des CE1. Historique, même. Car à moins de quatre mois du lancement de la compétition, après deux ans de travaux, et un budget total de 49,5 millions d'euros, la marina olympique

> *Il fallait rendre Marseille à la mer, voilà notre ambition.*
> BENOÎT PAYAN

inaugure ses 7000 m² de bâtiments et ses 17 000 m² d'espaces extérieurs aménagés.

"*Un véritable défi réalisé avec brio. On est profondément fiers de Marseille, merci aux collectivités d'avoir réuni vos énergies*", relève la ministre des Sports. Amélie Oudéa-Castéra, entourée de la secrétaire d'État Sabrina Agresti-Roubache, du président de Région Renaud Muselier et la présidente de la Métropole et du Département Martine Vassal, mais aussi des représentants des clubs de voile et d'associations.

La base du Roucas-Blanc aménagée dans les années 70 se mue aujourd'hui en véritable stade nautique capable de projeter son histoire bien au-delà des épreuves de voile, qu'il accueillera du 28 juillet au 8 août. "*Marseille fille aînée de la Méditerranée renoue donc avec son histoire*, pose le maire, Benoît Payan. *Il fallait rendre Marseille à la mer, voilà notre ambition.*" Favoriser l'excellence et l'apprentissage, en

Hier, les élèves marseillais étaient déjà à la manœuvre alors que les athlètes du pôle France poursuivent leurs entraînements. / PHOTOS FRÉDÉRIC SPEICH

rassemblant, ici, "*les champions internationaux et les minots marseillais*". Un principe qui s'inscrit donc comme le premier héritage de ces JO. Et puisqu'il faut scruter encore plus au large, la question de la préservation de la biodiversité a pris toute sa place : du nettoyage naturel par les courants à la surveillance de l'eau, en passant par le label environnemental des constructions. "*Les pratiquants évoluent sur un bassin vivant que commencent déjà à coloniser quelques espèces marines. Et bientôt nous pourrons les premières bio-huttes pour les poissons les plus jeunes*", souffle l'adjoint à la mer, Hervé Menchon. Ne reste plus qu'à guetter l'horizon et les voiles du *Belem*, qui, le 8 mai, ramènera la flamme jusqu'au Vieux-Port. "*Dans quelques jours, ce trois-mâts partira de Grèce et fera le chemin de nos ancêtres*", insiste le

Après deux ans de travaux, la marina a été inaugurée hier en présence d'Amélie Oudéa-Castéra.

maire. "*Déjà huit cents bateaux se sont inscrits pour participer à la grande parade nautique qui accompagnera l'arrivée du* Belem. *Nous en attendons un million et je compte sur la ferveur du public pour les accueillir, mais je sais que vous savez faire cela à Marseille*", sourit Tony Estanguet, le président du comité olympique.

Selon nos informations, exactement 855 dossiers étaient finalisés ce mardi matin, pour une opération lancée il y a huit jours seulement. Mais avant de voir passer la flamme et les premières médailles, l'heure est aux comptes. Car le budget de la marina revu à la hausse laisse une ardoise de 8 millions d'euros. Qui dont de la Ville qui a déjà participé à hauteur de 10,5 millions, de l'État (15 millions), de la Région (5), du Département (6) ou de la Métropole (4) remettra la main à la poche ? Le comité des financeurs se réunira le 11 avril pour solder l'addition.

Christelle CARMONA
(avec A.D. et B.G.)

Ce samedi, des visites sont organisées de 10 h à 18 h

La Ville ouvre les portes de la marina olympique ce samedi de 10 à 18 heures (inscription recommandée mais non obligatoire sur le site de la ville).

Durant toute cette semaine, quarante classes se relaieront sur le site de la promenade Georges-Pompidou dans le cadre de la semaine olympique et paralympique. Une journée découverte de l'olympisme et du paralympisme est également organisée aujourd'hui, de 9 h à 17 h, au complexe Vallier (20, boulevard Françoise-Duparc, 4e).

À L'ÉCOLE DE LA SOUDE

La ministre, les champions, Kevin et la tata

Plus que la venue de la ministre Amélie Oudéa-Castéra, c'est celles de Jean-Pierre Papin et, plus improbable, de Kevin Guedj, star des "Marseillais", qui a ravi les écoliers de la Soude (9e) hier.

Le rendez-vous était fixé à 11 h 30, heure à laquelle débute la pause méridienne dans les écoles, mais les huiles enchaînant les discours d'inauguration de la marina n'en avaient cure. C'est donc à 12 h 20 que les véhicules de la ministre des JO, Amélie Oudéa-Castéra et de son staff ont fait leur entrée dans l'école élémentaire de la Soude (9e). Une entrée effectuée via le portail de la maternelle sur lequel, journée de mobilisation des personnels de l'Éducation nationale oblige, était crânement affiché "École fermée, grève". Les minots, entraînés dans la cour au rugby par leurs animateurs sportifs du périscolaire, avaient déjà largement entamé leur collecte de dédicaces auprès de Jean-Pierre Papin et même, impressionnés par l'uniforme, du préfet Christophe Mirmand, faisant totalement abstraction de l'apnéiste marseillais recordman du monde Arnaud Jérald, du joueur de foot américain Scott Harrison comme de la maire de secteur Anne-Marie d'Estienne-d'Orves (DVD) et de Sophie Guérard, adjointe (PM) chargée de la place de l'enfant dans la ville.

Sitôt arrivés dans l'école, la ministre et Tony Estanguet, le président du comité d'organisation des JO de Paris se sont entretenus avec l'équipe pédagogique de l'école qui porte un projet olympique et développe un volet sportif autour du rugby dans le cadre du dispositif Marseille en grand. "*Toute l'année, mes élèves multiplient les activités sportives en plus du théâtre et de la musique, et le 5 septembre, ils seront 25 à assister à un match de basket en fauteuil aux Jeux paralympiques à Paris*, explique Justine Clerget, enseignante de la classe CE1-CE2. *Ça fait un an qu'on leur parle de ce rendez-vous. Ils sont trop heureux aujourd'hui.*" À la ministre qui leur demande si "*le sport (leur) fait du bien*", les minots répondent poliment. Jusqu'à ce que l'un d'eux alerte les autres : "*Kéviiiin ! Y a Kéviiiin !*" Moulon aux pieds dudit Kevin, champion… de la téléréalité avec *Les Marseillais* de W9. Sous le regard médusé des enseignants, celui qui est connu pour être plus épicurien que Coubertin a volé la vedette à la ministre qui l'avait invité à la séquence pour promouvoir le lancement de la semaine olympique et paralympique. À l'applaudimètre de la séance de tirs au but dans la cour, c'est Kevin qui a raflé les suffrages, devant JPP et AOC, qui, à sa décharge, ne portait pas de baskets.

Tony Estanguet, Jean-Pierre Papin, Kevin Guedj et Amélie Oudéa-Castéra. / PHOTO L.M.

De quoi faire oublier les valeurs paralympiques inscrites sur le tableau de la classe de CE1 visitée dans la foulée : "*Détermination, égalité, inspiration et courage*". Tandis que Khadim, 7 ans et Wissem, 8 ans, soupesaient, admiratifs, l'authentique médaille d'or de Tony Estanguet, décrochée en canoë aux JO d'Athènes en 2004 ("*Wawaw, c'est super lourd !*"), AOC interrogeait les élèves sur leurs "*sportifs français préférés parmi ceux qui seront aux Jeux*". "*Ils sont petits encore*", excusait la maîtresse face à leur silence naveté. "*Et à quelle place pensez-vous que la France finira ?*" Le silence, encore. "*Entre 1 et 10, vous diriez combien ?*" Tentative de réponse des écoliers : "9e" Oups, pas très optimistes, nos gamins. C'est alors que, se frayant un chemin, une voix venue du bout du couloir rempli d'officiels a retenti : "*Pardon, pardon !*" Polaire sur un tee-shirt *Ville de Marseille*, barré en son centre de la fraîche dédicace de JPP, une tata a fait ressurgir la réalité dans cette rencontre lunaire : "*Il faudrait évacuer la classe maintenant, que je puisse manger en respectant le protocole sanitaire*". Sans même qu'ait été assurée la distribution aux élèves des livrets olympiques et de leur pièce souvenir, la séquence touchait de toute façon à sa fin.

Juste le temps pour la ministre d'échanger encore quelques mots avec les profs, les encourageant à, par le sport, faire "*âcher la négativité pour que cela apaise tout le monde*", puis d'aller faire une dernière captation pour sa communication sur ses réseaux sociaux, seule avec Kevin Guedj devant des minots aussi surexcités qu'affamés. Il était 13 h, l'heure où le service de cantine est cen… Et les élèves prêts à retourn…

Laur…